

À ma bouteille

Viens, ô ma Bouteille chérie,

Viens enivrer tous mes chagrins.

Douce compagne, heureuse amie,

Verse dans ma coupe élargie

L'oubli des dieux et des humains.

Buvons, mais buvons à plein verre ;

Et lorsque la main du sommeil

Fermera ma triste paupière,

Ô Dieux, reculez mon réveil !

Qu'à pas lents l'aurore s'avance

Pour ouvrir les portes du jour :

Esclaves, gardez le silence,

Et laissez dormir mon amour.

Évariste de Parny (1753-1814)

